
Histoires bibliques à méditer

« Le signe d'un authentique leadership serviteur est le sentiment d'un vertige disproportionné entre la mission entreprise et la conscience de sa propre fragilité. Résoudre ce contraste n'est pas facile, mais c'est la clé. »

(Voix Maristes cap. 16 - F. Josep María Soteras)

Juan Carlos Casanova Cabrera
Éducateur, directeur Colegio Champagnat Ipiales
Province de Norandina, Colombie



Je suis responsable de l'école en tant que Recteur, mais j'ai eu diverses responsabilités depuis que je suis en lien (18 ans) avec les Maristes. L'école est située dans le sud de la Colombie, à la frontière avec l'Équateur. Nous faisons partie de la Province Norandina. Comme caractéristique pertinente, notre école est sans présence physique des Frères Maristes pendant plus de 13 ans. Ils assurent tout le processus d'accompagnement, de formation et de contribution depuis d'autres villes de Colombie (et depuis la maison provinciale de Bogota), mais la spiritualité mariste ne s'est pas éteinte, ni n'a diminué. Les frères ont su partager leur charisme avec les laïcs pour que l'on poursuive l'idéal que le Père Champagnat nous a légué.

Dans la Bible, nous reconnaissons des histoires mettent en scène des frères « où s'entremêlent les forces, la solidité, les remparts, les dynamismes et les exemples à suivre, mais, en même temps, les dangers, les tentations et certaines contre-valeurs auxquels nous sommes confrontés dans notre vie quotidienne en tant que leaders (cf. Soteras, JM dans « *Éclairages bibliques comme clé de la fraternité pour un leadership orienté vers le service* »). Cela nous interpelle profondément. Dans nos vies, nous avons du mal à apprendre des exemples des autres. Nous tombons souvent dans le piège facile de dire «ça ne m'arrivera pas» ou «ça se passe ailleurs», mais – en tant que leaders serviteurs – nous ne pouvons pas donner de l'espace à nos vanités ou à nos «petits egos». Il est préférable d'apprécier humblement toutes les expériences dont nous pouvons tirer des enseignements.

En suivant la méthodologie des exemples bibliques, et en me sentant interpellé par les histoires de vie qui m'ont aidée à renforcer mon leadership, j'aimerais en partager deux figures très importantes dans ma formation : celles des apôtres et de Joseph.

Les apôtres : diversité, changement, acceptation.

Dans sa sagesse, le Seigneur Jésus a choisi ses apôtres. Il avait le pouvoir de sélectionner ceux qui, pour nous, pouvaient être les plus appropriés (sages, cultivés, ouverts, érudits), mais il a plutôt choisi une série de personnes très différentes et leur a fait confiance pour apporter la bonne nouvelle à toute l'humanité. Cependant, au sein du groupe des apôtres, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Par exemple, celui qui a commis de graves erreurs, qui a été irréfléchi et qui a même renié le Seigneur, c'est Pierre. Et c'est à lui que le Seigneur a fait le plus de confiance, lui remettant même la direction de son Église. Décrit par certains comme grossier et agressif, Jean était, et il le fut vraiment, le disciple le plus aimé à qui Jésus a révélé des éléments remarquables de la vie chrétienne et à qui il a confié sa propre mère. En revanche, Judas Iscariote, lui qui semblait honnête et était le trésorier du groupe, a fini par trahir le Seigneur.

En tant que dirigeants, ces histoires nous amènent à une grande réflexion : ne sous-estimez jamais personne, vous ne savez pas à quel point ils deviendront importants et comment ils contribueront à votre leadership. Traitez bien toutes les personnes. Il faut leur donner l'importance qu'elles méritent et ne pas les mésestimer à cause de leur manière d'être, de leurs études, de leur apparence physique, de leurs idées qui ne sont pas les mêmes que les vôtres ou parce qu'elles ne vous plaisent tout simplement pas. Nous ne savons jamais si nous jamais, un jour, nous n'aurons besoin d'eux, ou si leur différence sera ce dont nous aurons besoin pour atteindre nos objectifs de leadership. Nous devons reconnaître leur potentiel dans leurs différences, les valoriser, les motiver et leur faire confiance. En revanche, il faut apprendre à douter de ces personnes qui n'ont que des flatteries à notre égard. Cela montre généralement qu'elles ne cherchent qu'à tirer profit ou à se sentir à l'aise aux dépens du leader. La personne qui réussit le mieux n'est pas toujours celle qui a fait le plus d'études, mais celle qui applique le peu ou le mieux qu'elle sait dans la vie ; la personne vraiment intelligente est celle qui sait comment prendre de bonnes décisions, profiter des possibilités, bien traiter les gens. Non seulement celui qui sait ce qu'il faut faire, mais celui qui le fait tout simplement. Nous avons là Simon Pierre, ignorant et maladroit, mais son obéissance et son amour pour le Seigneur, ainsi que son audace, l'ont amené à marcher sur l'eau et à être nommé premier pape de l'histoire. Avez-vous appliqué ces principes de diversité, de changement et d'acceptation aux personnes qui vous entourent dans votre leadership de serviteur ?



Joseph : trahison, tentation, guérison

L'histoire de Joseph est une source d'inspiration. Il a été l'objet de jalousie et de trahison. À plusieurs reprises, il a dû repartir à zéro, mais il n'a pas désespéré et a fait confiance aux capacités que le Seigneur lui avait données. Joseph, étant le plus jeune des douze fils de Jacob, était également le préféré de son père et envié par ses frères. Ils le méprisaient et essayaient de se débarrasser de lui parce qu'ils le considéraient comme un pauvre rêveur. Il ne faut pas sous-estimer un rêveur, car on ne sait pas ce qu'il doit parfois endurer pour réaliser ses rêves. Ce fut le cas de Joseph. Il avait rêvé qu'il deviendrait grand et que ses frères se prosternerait devant lui et, alors qu'ils essayaient de l'éliminer, les circonstances ont commencé à se préciser, certaines



douloureuses et difficiles, et d'autres, transformatrices, qui l'ont conduit à devenir le deuxième homme le plus puissant d'Égypte. Dans cette position, ses frères ont dû le supplier pour ne pas mourir de faim. Joseph, le rêveur, à force de suivre les intuitions de Dieu et d'avoir un cœur loyal et patient, est passé du statut d'esclave à celui de dirigeant. Mais ce n'est pas sa plus grande réussite. Son plus grand atout a été sa capacité à pardonner, à surmonter la tentation d'abuser de son pouvoir et à redimensionner sa souffrance à la lumière de la foi.

En tant que dirigeant, il est toujours important de ne pas tomber dans la tentation du pouvoir. Il s'agit d'être comme Joseph : il aurait pu être rempli d'un esprit de vengeance, mais il a plutôt choisi d'être compatissant et miséricordieux. Aussi est-il nécessaire de bien traiter toutes les personnes. Nous ne devons pas faire d'une personne un ennemi. Nous ne devons laisser, chez aucune personne, aussi petite soit-elle, une blessure ouverte à cause d'une offense, d'une humiliation, d'une trahison, ou lui tourner le dos alors qu'elle avait besoin de nous. Nous ne savons pas quand, dans cette vie, les rôles peuvent être inversés.

Les principales valeurs que Joseph nous apporte par sa vie sont la fermeté, le pardon et la réconciliation. Prenez-vous ces valeurs en compte dans votre «réussite» en tant que serviteur et leader prophétique ?



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it